

Chefs d'établissement über alles

04 Novembre 2010 Par [claude lelièvre](#)
[Historien de l'Éducation](#)

Lu dans Médiapart

L'une des caractéristiques de la Convention que vient de tenir l'UMP sur l'École est l'accent unilatéral qui a été mis sur le rôle à attribuer aux chefs d'établissement en général, et aux directeurs d'école en particulier.

Xavier Bertrand, actuel secrétaire général de l'UMP, a proposé la signature d'un contrat d'objectifs entre chaque recteur d'académie et chaque directeur d'école primaire " *afin d'atteindre l'objectif de 100% des élèves sachant lire et écrire à la fin du CE1* ". " *Ce véritable plan de mobilisation – a-t-il ajouté - devra notamment responsabiliser les directeurs d'école qui pourront s'appuyer sur les tests d'évaluation en CE1* ".

Xavier Bertrand s'est également prononcé pour les propositions du rapport du député UMP Reiss et demandé une évolution des statuts du directeur d'école " *afin qu'il puisse participer au recrutement des équipes, et qu'il ait une réelle marge de manœuvre en matière de formation continue* ".

Frédéric Reiss, député du Bas-Rhin et auteur du récent rapport sur la direction d'école, s'est empressé d'affirmer que " *nos écoles ont surtout besoin d'un patron ; le directeur d'école doit devenir le représentant de l'Etat* ".

Jean-François Copé, que l'on présente comme le successeur prochain de Xavier Bertrand à la tête de l'UMP, n'a pas été en reste et a élargi le propos aux chefs d'établissement, en particulier au niveau du collège : " *il nous faut faire du chef d'établissement le pivot de l'établissement. L'autonomie n'est plus un tabou et doit rentrer dans les mœurs. L'autonomie cela veut dire qu'il faut s'adapter à la diversité des élèves et que les chefs d'établissement puissent constituer leur équipe pédagogique* ".

Enfin Gérard Longuet, sénateur de Lorraine, a surenchéri sur cette définition de l'autonomie en affirmant qu' " *il faut qu'un patron [le chef d'établissement] puisse rentrer dans les classes et puisse faire une exfiltration des enseignants qui sont en rupture avec son projet pédagogique* ".

Cerise sur le gâteau, Xavier Bertrand a remis en question le collège unique en déclarant qu' " *il faut passer du collège unique au collège pour chacun* ". Peut-être ne sait-il pas que François Bayrou (après avoir lancé la formule " *collège unique, collège inique* ") a déjà déclaré à la rentrée 1994 qu' il fallait " *passer du collège pour tous au collège pour chacun* ", avant que Ségolène Royal n'affirme en mai 1999 que le collège unique devait " *laisser la place au collège pour tous et pour chacun* ".

Décidément, Xavier Bertrand a un temps de retard pour les formules